

Chronologie

I• ACTIONS DE LA RÉSISTANCE

1943

Août

29 : Sabotage ligne SNCF Paris-Toulouse PK 558,8 à Gourdon

Novembre

5 : Destruction de deux pylônes haute tension à Cieurac ; destruction d'installation électrique à Degagnac

11 : Défilé du maquis France au monument aux morts de Marcihac ; défilé du maquis Bessières au monument aux morts de Bagnac
13 : Sabotage sur la ligne SNCF à Puybrun
17 : Attaque par le maquis France de l'entrepôt de la Croix Rouge à Cahors
18 : Attaque par le maquis Bessières du dépôt des chantiers de jeunesse n° 12 à Maurs
30 : Sabotage ligne SNCF entre Gignac et Cressensac

Décembre

13 : Sabotage et déraillement de deux trains de marchandises à Gignac

1944

Janvier

7 : Parachutage de la mission SOE Major Hiller à Carennac
13 : Sabotage de 10 locomotives en gare de Cahors

19 : Destruction des presses à hélices des usines Ratier à Figeac

Février

5 : Sabotage voie ferrée au PK 549,000 à Nozac
16 : Sabotage ligne de haute tension à Masclat
24 : Sabotage ligne de haute tension à Gourdon
24 : Sabotage ligne SNCF PK 703,900 à Cajarc

Mars

8 : Sabotage et déraillement du train 5310 à Flaujac
11 : Destruction pylône haute tension n° 494 M 1 à Cressensac
12 : Sabotage de l'usine hydro-électrique de Laval de Cère ; destruction de machine à injection, chantier SNCF à Bretenoux-Biars
21 : Sabotage sous station SNCF à Gignac et des voies à Figeac
25 : Sabotage de la voie ferrée à Gourdon
27 : Sabotage de la voie ferrée à Belfort du Quercy

Avril

1^{er} : Attaque et récupération des armes d'un escadron de la garde à Figeac
6 : Sabotage et obstruction du tunnel de Coudoulous à Conduché, déraillement du train 5376 au PK 685,000 à Conduché
10 : Occupation de Cajarc par le maquis et combat contre les allemands, la milice et les G.M.R.

Mai

1^{er} : Occupation de Gramat par le maquis

Juin

1^{er} : Destruction du dépôt des machines gare

de triage de Capdenac

3 : Sabotage tunnel SNCF de Mareuil à Degagnac

4 : Sabotage voie ferrée à Cieurac

5 : Sabotage machinerie usine SNCF du Pont du Gué à Gourdon

Attaque d'un train allemand entre Gagnac sur Cère et Laval de Cère

6 : Sabotage voie ferrée à Gramat

Attaque d'un convoi allemand près de Viazac
Déraillement du train 5144 PK 558,000 à Gourdon

Destruction pylônes haute tension et caténaires à Lamothe-Fenelon

Sabotage voie ferrée du tunnel de Marot à Degagnac

Sabotage du pont métallique sur ligne Cahors-Libos

Sabotage voie SNCF à Port de Gagnac

Sabotage voie SNCF à Puybrun

Sabotage voie SNCF à Assier Flaujac

Embuscades permanentes, une partie de la police et la presque totalité de la gendarmerie rejoignent le maquis avec armement, équipement, véhicules

9 : Attaque des troupes allemandes au pont de Bretenoux

16 : Destruction des câbles téléphoniques Cahors Brive

23 : Occupation de Figeac par le 3^{ème} bataillon FTP

Juillet

12 : Destruction du pont de Pontcarral puis de Gourdon

14 : Défilé dans les principales villes du Lot, un bataillon par secteur

Destruction du pont métallique de Mercues et de deux locomotives Pacific

Parachutage de 110 tonnes d'armes à Lamaresque (près de Loubressac)

16 : Coupure voie ferrée tunnel de Cieurac, destruction de trois locomotives

19 : Coupure voie ferrée à Lalbenque

21 : Combat contre les allemands aux Albres près de Capdenac

22 : Destruction du pont de Lanzac, du pont de Rhodes sur RN20

25 : Destruction du pont SNCF Boissières
Engagement contre les allemands dans la côte d'Espere

27 : Occupation de Decazeville

29 : Colonne allemande décimée à Loupiac, Grézelade, Gourdon, Pont de Lanzac et la Chapelle-Auzac

Août

3 : Fusion FTP - Vény

Sabotage du viaduc des Sept Ponts, ligne Toulouse-Paris

7 : Sabotage viaduc de Saint-Denis Catus, du viaduc de Souillac

10 : Combats à Montbazens, Firmi-Viviez et Hymes (Aveyron)

Entre 6 et 17 août :

2100 coupures de voies ferrées sur Paris
Toulouse, Brive, Capdenac. 420 soldats allemands mis hors de combat, 114 agents

de l'ennemi exécutés (gestapo, milice, abwehr)

16 : Le colonel Georges est nommé chef départemental FFI

16-17 : Les Allemands quittent Cahors

18 : Le département est totalement libéré

20 : Les FFI lotois se dirigent vers Toulouse

II• EXACTIONS ENNEMIES

1943

Juin

2 : Opération de police antimaquis GMR, région Souillac et Figeac

16 : Opération de police antimaquis lieudit La Griffoulière et Lavercantière

Juillet

8 : Opération de police antimaquis région de Degagnac

Août

5 : Opération de police antimaquis région de Cajarc

11 : Opération de police antimaquis région d'Aujols

Décembre

17 : Opération de police antimaquis région de Puy l'Evêque

21 : Opération de police antimaquis région de Bagnac et Cardaillac

29 : Opération de police antimaquis région de Cajarc

1944

Janvier

2 : Opération de police antimaquis région Saint Martin Labouval (maquis Douaumont)

Mars

17 : Opération de police antimaquis à Loubejac, Lalbenque

26 : Opération de police antimaquis à Labastide Murat et Caniac

27 : Opération de police antimaquis région de Gourdon

Mai

11, 12, 13 : Investissement des localités de Lauzès, Gramat, Saint-Céré, Sousceyrac, Lacapelle-Marival, Cardaillac, Latronquière, Saint-Félix, Figeac par les unités mécanisées de la division Das Reich et de Waffen SS

15 : Opération des troupes allemandes contre le maquis à Thédillac

21 : Opération des troupes allemandes contre le village de Frayssinet le Gelat

Juin

1 au 16 : Attaque des troupes allemandes région de Figeac, Terrou et Camburat

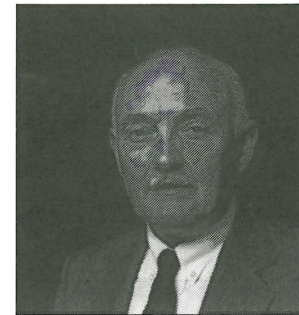
8 : Attaque des troupes allemandes à Gabaudet

12 : Attaque des troupes allemandes région de Limogne

30 : Attaque des troupes allemandes région de Gourdon, Catus, Luzech

22 : Otages massacrés à Boissières

30 : Combats contre les allemands à Gigouzac



En 1994, le Lot fête le 50^{ème} anniversaire de sa libération de l'Occupation allemande.

Ces années d'occupation ne sont pas près de s'effacer de la mémoire du Lot ; depuis les troubles importants des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle, notre Quercy n'avait plus connu, sur son sol même, la tragédie de l'histoire. Pour parler de cette période, et en particulier des événements de l'été 1944 qui aboutirent à la Libération de notre département, d'autres sont certainement mieux placés que moi, les acteurs directs de ces combats - heureusement encore assez nombreux aujourd'hui - ou bien les historiens. Le jeune Lotois de quatorze ans que j'étais en 1944 a certes été fortement marqué par cette époque, en a même ressenti toute l'intensité dramatique, mais la portée de son propre témoignage ne saurait à l'évidence aller au-delà de ces impressions et de ces souvenirs.

En réalité, si j'évoque ce moment historique important que fut la Libération du Lot, je veux le faire en tant que représentant de l'institution départementale, en tant que Président du Conseil Général.

Le Conseil Général est une institution ancienne : les Conseils Généraux ont été créés par la loi du 17 février 1800, les Conseillers Généraux sont élus depuis 1833 à raison d'un Conseiller par canton et, depuis le début de la III^{ème} République, le Conseil Général était devenu l'organe délibérant de la collectivité départementale. Cette III^{ème} République s'interrompt brutalement après la défaite militaire et l'armistice de juin 1940 pour laisser la place au Gouvernement de Vichy qui supprimera toutes nos institutions démocra-

Cinquante ans après

tiques, et parmi celles-ci, bien entendu, les Conseils Généraux.

Quand le Président Anatole de Monzie leva la séance du Conseil Général le 7 mai 1940 à 12 heures 30, il était certainement loin de penser que seulement trois jours plus tard allait commencer la Campagne de France et que plus jamais il ne présiderait l'Assemblée Départementale. Aucun des Conseillers Généraux présents ne pouvait se douter que c'était la dernière fois que la voix de cet orateur d'exception retentissait sous les plafonds de la Salle des Séances.

Ce furent ainsi cinq années de silence pour notre Conseil Général ; en août 1944, le Lot était libéré mais la guerre n'était pas finie et les délais nécessaires à la réorganisation administrative et politique de la France firent que les élections pour désigner - à cette occasion en une seule fois - les 29 Conseillers Généraux du Lot, se déroulèrent en septembre 1945.

Et le matin du 29 octobre 1945, en présence de Robert Dumas, une des figures de la Résistance lotoise, devenu Préfet, représentant le Gouvernement Provisoire de la République, le Conseil Général se réunissait sous la présidence de Maître Lacaze, son doyen d'âge. Celui-ci, avec son éloquence coutumière, évoquait cette sombre parenthèse que venait de connaître l'institution départementale : "Eh oui Messieurs, ces Assemblées Départementales qui étaient dans l'ossature même de la République furent vraiment dissoutes en 1940 par le Gouvernement que vous savez. On commençait ainsi l'étranglement de la voix du peuple : défense de se réunir, abandon complet des affaires départementales aux autorités administratives ; puis un Conseil Départemental non élu délibérant à huis clos et par

ordre. Quelle triste époque s'est déroulée pendant quatre années d'occupation, de soumission à une double tyrannie - celle de l'envahisseur et celle de Vichy -, toutes deux cyniquement jumelées".

Cette nouvelle assemblée qui comptait dans ses rangs un bon nombre de membres issus de la Résistance choisit comme Président le Docteur Jean Rougier qui avait siégé comme Conseiller Général du canton de Luzech de 1925 à 1940 et qui dans le discours qu'il prononça après son élection à la présidence évoqua cette dernière séance de 1940 et les années d'oppression qui la suivirent : "Les 6 et 7 mai 1940 a eu lieu dans cette salle la dernière réunion du Conseil Général. Nous nous étions, à cette date, accommodés à cette drôle de guerre ; certains pensaient même que la paix serait signée sans combats définitifs, et quelques jours plus tard, ce fut la défaite, l'armistice, la France coupée en deux et le Gouvernement de Vichy. Nous ne fûmes plus admis à siéger, et, pendant cinq années, cinq années interminables, les élus du peuple furent systématiquement tenus à l'écart des affaires publiques".

Entre la Libération du Lot dans l'été 1944 et le rétablissement un an plus tard du Conseil Général, il y a, à mon sens, une relation évidente, voire éclatante : la permanence de l'esprit républicain et démocratique qui, étouffé pendant ces années de guerre, renaissait enfin ; cet esprit est certainement un des acquis les plus précieux de notre patrimoine historique et politique ; à nous de continuer de toutes forces à le faire vivre.

Jean MILHAU
Président du Conseil général du Lot
Maire de Cazals.